

CHRONIQUE - KRONIJK

DOCTORALE PROEFSCHRIFTEN - THESES DE DOCTORAT

Paul ARON, *Littérature et socialisme. Georges Eekhoud et Emile Verhaeren dans l'expérience belge de l'Art social (1880-1914)*, U.L.B., 1984, promoteur : Trousson.

H. Pirenne voyait *entre la révolte de la jeunesse bourgeoise de 1880 et la poussée démocratique sous laquelle cédera bientôt le régime censitaire, une de ces concordances inconscientes que l'histoire constate si souvent sans pouvoir les expliquer. On se refusa à croire, ajoutait-il, que le seul hasard ait fait coïncider la révision de la constitution avec les premières oeuvres de Maeterlinck et de Verhaeren.* Ce constat vaut tout particulièrement pour les soubresauts de l'histoire littéraire. Mais il trouve aussi confirmation dans le domaine des arts plastiques ainsi que dans l'exemple célèbre de la Maison du Peuple conçue par Victor Horta. Des manifestations hétérogènes convergent vers ce qu'il est convenu de nommer la problématique de l'Art social.

Ce concept, si répandu au long du XIXème siècle, recoupe l'ensemble des dissensions idéologico-littéraires belges de 1880 à 1914. Mais, au contraire de la tradition qui l'oppose à l'Art pour l'Art, il semble bien que l'Art social ne puisse se prévaloir d'un contenu singulier. Sa signification évolue au gré des enjeux historiques et littéraire qui viennent s'y nouer.

Le monde socialiste déjà réalise plusieurs avatars de l'Art social. Selon les périodes, ses porte-parole oscillent entre une vision "humaniste" de la fonction de l'art, acceptant aussi bien l'héritage culturel légué par les siècles antérieurs que les formes les plus raffinés du modernisme symboliste, et une conception "partisane", défendant un art de "contenu" socialiste et d'origine prolétarienne. Aux

pôles opposés, les réalisations institutionnelles qui sanctionnent ces tendances (ainsi que les conceptions du rôle des intellectuels dans le mouvement ouvrier qui les soutiennent) peuvent être cherchées dans la *Section d'Art de la Maison du Peuple* (1891) et dans la *Centrale d'Education Ouvrière* (1911).

Tandis que s'exacerbent les conflits sociaux qui donneront naissance au Parti Ouvrier Belge, les jeunes écrivains nationaux affichent une idéologie "professionnelle" qui reflète l'apparition d'une institution littéraire. L'autonomie des enjeux artistiques constitue leur credo commun. Cette unité de vues tend à disparaître lorsque se manifestent des groupes d'écrivains dont les cursus sociaux et les choix littéraires divergent.

Sur base des divisions du champ littéraire apparaît alors l'intérêt spécifique que des écrivains ont pu trouver dans une défense momentanée de l'Art social : non plus l'affirmation d'une option théorique opposée à l'Art pour l'Art, mais le reflet pragmatique d'une position occupée dans le champ littéraire. En ce sens, pour les auteurs qui la soutiennent, l'idée de l'Art social s'impose avant tout comme une "antiposition" de la position que les tenants de l'Art pour l'Art détiennent dans l'institution littéraire.

Tel semble bien être le fondement de la "concordance inconsciente" : les écrivains dominés du champ littéraire trouvent dans la situation des dominés du champ politique une position analogue à la leur propre. Ces deux avant-gardes s'unissent pour fonder l'expérience belge de l'Art social dont le trait original est la conjonction de l'engagement social d'intellectuels et d'écrivains liés à la production artistique d'avant-garde avec l'effort d'intégration réalisé conjoncturellement par le Parti Ouvrier en vue de prendre à son compte les formes esthétiques produites par cet engagement.

L'efficacité de ces enjeux institutionnels et politiques se mesure dans plusieurs oeuvres représentatives. L'ordonnance structurale des textes de Georges Eekhoud et d'Emile Verhaeren — qui participent activement à la Section d'Art — témoigne de transformations significatives au moment où convergent les avant-gardes. Des thèmes, des personnages, des relations nouvelles interviennent lorsque se noue l'expérience de l'Art social; ils s'écartent lorsqu'elle se relâche.

Les trois parties de cette étude — historique, institutionnelle et structurale — permettent ainsi d'évaluer un "temps fort" des relations de la vie littéraire avec la vie politique; elles voudraient, en ce sens, préluder à une approche plus large et plus théorique.

(P. ARON)